

Pour nous alpinistes, qui venons parfois de loin pour le gravir, le mont Blanc représente bien davantage qu'un sommet : un rêve, voire un mythe. La belle histoire de notre passion s'est écrite dans ces pentes. Par l'effort intense, la pureté des paysages, l'élégance des cimes, la fraternité de la cordée ou la confrontation à de hautes altitudes, cette expérience demeure unique. Nous avons tous envie de la transmettre.

Une affaire d'alpinistes

Mais ce symbole de l'alpinisme par excellence porte aussi parfois une mauvaise image de nos pratiques. L'encombrement de certains jours, le manque de respect pour le site et pour les hommes, les échecs ou les drames dégradent cette image. Si on n'y prend garde, cette dégradation pourrait conduire à une limitation de notre liberté d'aller vers ce sommet. Forte de nombreux talents, la communauté des montagnards peut montrer le chemin pour que le point culminant des Alpes demeure un lieu exemplaire, en revalorisant l'expérience du mont Blanc.

 \mathcal{A} 4 810 m, ce sommet reste à l'évidence une affaire d'alpinistes. On ne s'improvise pas candidat à une ascension aussi peu banale. On se prépare, on s'informe et on s'équipe. La maîtrise des techniques et la connaissance du milieu requièrent du temps. En voulant accéder à une nature belle et sauvage, on accepte le risque. Mais tout l'art de gravir les montagnes consiste à savoir réduire ce risque. Pour cela, la première démarche est de bien identifier et comprendre la nature et la particularité des dangers auxquels on se confronte pour apporter des réponses adéquates.

Ces lieux grandioses sont aussi fragiles. Laissons à ce site classé sa virginité, respectons sa réglementation et les règles de bonne conduite en refuge, redescendons tous nos déchets, utilisons les toilettes organisées.

Réussir l'expérience du mont Blanc ce n'est pas seulement accrocher un sommet à son palmarès, c'est aussi en redescendre en bonne santé, avec le plein de souvenirs exceptionnels. Devant un terrain plus difficile que prévu, des conditions médiocres, un groupe mal préparé ou en méforme, un renoncement bien géré devient une forme de réussite collective. Une autre course pourra être plus adaptée ce jour-là.

La liberté.

c'est se donner la chance d'une nouvelle tentative.

/ voies vers le toit des Alpes Il n'y a pas qu'une manière de gravir le mont Blanc.

En particulier durant les périodes de forte affluence, il peut être plus agréable d'emprunter des itinéraires moins classiques. Les plus techniques requièrent une grande expérience. Par ordre de difficulté et surtout d'enga-

Cotation: PD. Dénivelé: 1450 + 1000 m ou 800 + 1650 (nuit à Tête Rousse) En dormant à Tête Rousse, le dénivelé est plus grand (1650m), mais on franchit le couloir aux bonnes heures et l'on peut dormir au Goûter sur le retour.

2.Les Trais mants (Tacul, mont Maudit, mont Blanc).

Plus technique et physique que la voie normale, cet itinéraire séduit de plus en plus d'alpinistes. La descente peut se faire par le Goûter ou les Grands

3.Les Grands Mulets et l'arête du Dôme du Goûter Cot.: PD+. Dénivelé: 700 + 1800.

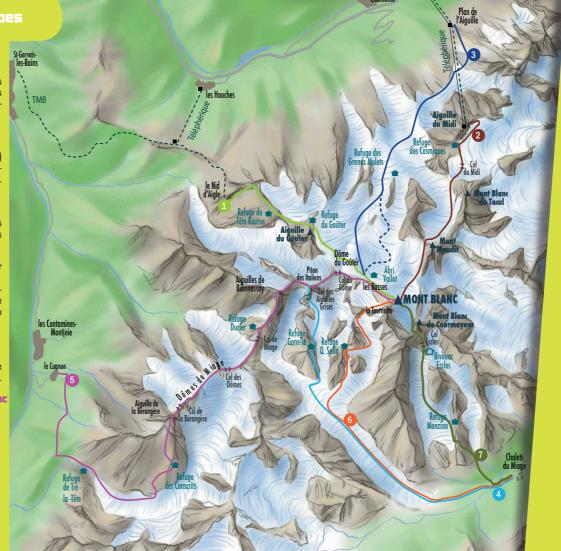
Voie classique à skis et voie de descente, la voie historique n'est pas recommandée à pied, car elle oblige à séjourner trop longtemps sous la menace des séracs du Petit Plateau. L'alternative consiste à gravir l'arête nord du Dôme du Goûter depuis le refuge avant de rejoindre la cabane Vallot.

4. La vole du pape (ou des aiguilles Grises) Cot. : PD+. Dénivelé : 1300 + 1800 (ou 800 + 1000) Voie « normale » du versant italien, c'est un bel et long itinéraire de neige sur un glacier parfois complexe. Possibilité de nuit intermédiaire au Goûter.

5.Traversée Miage, Bionnassay, mont Blanc Cot. : AD (engagé). Dénivelé : 1450+1100 +1650 Longue odyssée avec des parcours d'arêtes très aériens et délicats.

5.L'éperon de la Tournette Cot. : AD. Dénivelé : 1700 + 1400. Grande course sauvage avec escalade sur coinceurs et engagement.

7.Arête de l'Innominata Cot.: D+. Dénivelé: 900+1500+800. Grande course engagée au cheminement complexe.



Ne pas confondre difficulté et danger. Les itinéraires les plus fréquentés vers le mont Blanc ne sont pas d'un niveau technique très élevé. En revanche, ils rassemblent tous les dangers propres à ce milieu. Pour réduire les risques, il faut commencer par bien identifier les aléas du terrain, connaître les conditions du jour et les capacités de sa cordée.

Plus on s'élève, plus l'oxygène est rare. Le MRM, mal aigu des montagnes, guette. Maux de tête, insomnie, essoufflement, perte d'appétit, nausées, vomissements, les principaux symptômes peuvent apparaître dès 3500m. Il faut redescendre. Une acclimatation adéquate peut permettre de prévenir le MAM.

En haute altitude, à près de 5000 m, le temps peut rapidement se dégrader et donner lieu à de nombreux phénomènes : brouillard, froid aggravé par des vents violents, neige, givre, orage, foudre. Il faut connaître les

Égarement: L'un des principaux dangers du mont Blanc est de se perdre dans le brouillard survenu brutalement, en particulier L'un des principaux dangers du mont Blanc est de se perdre dans le brouillard survenu brutalement, en particulier aux abords du sommet ou entre l'aiguille et le dôme du Goûter. On ne part pas sans une carte et ses instruments

Le danger de chute augmente avec l'inclinaison de la pente, comme sur l'arête du Goûter, sous le col du Maudit ou l'arête des bosses. Si une neige tendre permet d'envisager sereinement les belles pentes, elles deviennent très glissantes quand la neige est dure. Une bonne technique et un encordement ajusté sont nécessaires.

Fréquentation

La présence d'autres cordées rassure, souvent trop, en particulier sur les voies normales. Elles donnent un faux sentiment de sécurité. On se contente de suivre et on en perd sa capacité de discernement. Lors des fortes affluences, les ralentissements, voire les embouteillages, rendent les croisements difficiles et peuvent augmenter

Fatigue extrême L'altitude, le froid, le dénivelé ou l'impréparation peuvent entraîner une fatigue profonde, un abandon. Aux

Les glaciers sont par endroits très fracturés, en particulier à la Jonction. Encordement approprié et matériel de Chute de séracs

Les glaciers avancent à leur rythme, insondable. Les séracs en équilibre peuvent basculer sans prévenir, en particulier sous le mont Blanc du Tacul, au Petit Plateau et au Grand Plateau. Évitez ces lieux ou ne vous y attardez pas.

À ces altitudes, la neige ne connaît pas de saison. Après un épisode de mauvais temps, on se méfiera des pentes de plus de 30°, en particulier dans le Goûter ou sous le Tacul. En été, la stabilisation du manteau neigeux est généralement plus rapide. Ne pas oublier DVA, pelle et sonde et savoir attendre.

Naturelles ou provoquées par d'autres cordées, les chutes de pierres réclament la plus grande attention, en



Mountain Bike Fondation (MBF).

Fondation Petzl, En Passant par la Montagne, le Réseau de chercheurs Sportsnature.org, Nationale des Centres Et Foyers de Ski de Fond et de montagne (ANCEF), la CIPRA, la (VCPA), la Grande Traversée des Alpes (ATD), Mountain Wilderness (WW), l'Association des accompagnateurs en montagne (SMAN), l'Union des centres sportifs de plein air cat national des professionnels de l'escalade et du canyon (SNAPEC), le Syndicat national (SWGM), le Syndicat national des gardiens de refuge et gites d'étape (SWGRGE), le Syndifrançaise des clubs alpins de montagne (FFKAM), la Fédération française de la mon-tagne et de l'escalade (FFME), la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP), le Groupe de haute montagne (GHM), le Syndicat national des guides de montagne CANEMY le Syndicat antional des candions de refuse et africe d'étane (SMEDEE) le Syndic d'alpinisme (Coordination Montagne), créée en janvier 2012, regroupe : La Fédération La Coordination nationale pour le développement des activités de pleine montagne et

Textes : Olivier Obin, Niels Martin et Philippe Descamps Photo: Mario Colonel Maquette et illustrations : Bérengère Collas. Carte : JM Boudou.

.जाजात्वराह ह्य व वार्माणा nationale pour le développement des activités de pleine Ce document a été conçu el réalisé par la Coordination



Se préparer

moins une nuit récente à plus de 3000 m vous

il faut maîtriser le cramponnage l'escalade sur terrain varié et les

donnera une idée de votre forme.

Du point de vue technique,

passages d'arêtes, en sachant (

ajuster son encordement (long sur

glacier, court sur les arêtes, etc.)

Pour tenter le mont Blanc avec de bonnes chances de réussite, il faut avoir une expérience de la haute montagne, un entraînement régulier et une préparation adaptée. Un bon encadrement sera aussi déterminant.

Du point de vue physique, ce sommet requiert Du point de vue psychologique, il faut être prêt à vivre de mauvaises nuits et de non seulement une bonne condilongues journées dans un univers merveilleux, tion, mais aussi de l'avoir mais hostile, différent et changeant. éprouvée en altitude. L'expérience d'un premier « 4000 » plus facile et d'au

Préparer sa course c'est aussi étudier le terrain à travers la lecture de la carte, des topoguides et des comptes-rendus de course.

> Un club vous permettra de trouver une compagne ou un compagnon de cordée, une première expérience et des formations. Un auide professionnel saura vous conseiller, vous préparer et vous encadrer en assumant la responsabilité de la course.

Trouver un club francophone:

www.ffcam.fr; www.ffme.fr; www.sac-cas.ch; www.clubalpin.be; www.cai.it. Trouver un encadrement professionnel:

En France : www.sngm.fr En Vallée d'Aoste : www.guidealtamontagna.com En Suisse : www.4000plus-vs.ch

Les pièces de la voie normale

Le couloir du Goûter concentre une grande partie des accidents les plus graves.



Entre 1990 et 2011, on a dénombré 74 décès et 180 blessés sur cet itinéraire, entre les refuges de Tête Rousse et du Goûter.

Des réflexions sont en cours pour limiter le fort danger objectif lié aux chutes de pierres. Dans l'état actuel de l'itinéraire, les alpinistes doivent connaître les dangers et se préparer à les affronter.

Environ la moitié des accidents ont lieu dans les 100 mètres de la traversée du couloir, et un tiers **SUr l'arête.** La plupart sont causés par le dévissage de l'alpiniste, très souvent corrélé directement ou indirectement à une

chute de pierres. Ramené à la fréquentation, le nombre d'accidents est au moins aussi important à la descente, en particulier sur l'arête. On sait aussi que les deux tiers des victimes ne sont pas encordées, ou que les accidents touchant les personnes encadrées par un professionnel sont bien moins nombreux. Une étude menée durant l'été 2011 sur le seul couloir permet d'estimer qu'environ un millier de personnes ont été confrontées de près ou de loin à une chute de blocs, sur les 17 000 passages estimés. Si les éboulements peuvent se produire à tout moment de la journée ou de la saison, on observe des facteurs agaravant ou réduisant le risque.

S'équiper

Prendre le matériel adapté, ne rien d'oublier d'essentiel sans s'encombrer du superflu, cela

fait déjà partie de la course. Outre des vêtements adaptés à la haute montagne et aux températures très froides (avec gants de rechange), le matériel nécessaire est celui de l'alpiniste en terrain glaciaire (piolet, crampons, harnais, corde, etc.). Et moi.. Je peux venir

Ne pas oublier en outre de

se protéger : casque, lunettes, crème solaire (dva-pelle-sonde, selon parcours et conditions).

s'orienter : carte, topo. boussole, altimètre, sifflet, lampe frontale (GPS).

se restaurer : vivres, boissons chaudes.

SECOUCIC: trousse crevasse (5 mousquetons, 3 broches, poulie bloqueuse, 2 autobloquants, sangle, cordelette), téléphone ou radio, trousse



Les facteurs aggravant le risque

•Températures supérieures à zéro degré. Air sec : beau temps ensoleillé

Les heures les plus critiques se situent entre 11 h et 13 h 30.

Les facteurs réduisant le risque :

Températures inférieures à zéro degré. sans effet sur la régularité des chutes de blocs. En revanche, elle limite l'entraîne-ment d'autres blocs et amortit les rebonds dans le couloir.

www.fondation-petzl.org

•Comment traverser le couloir du Goûter?

Comme sur les autres passages des itinéraires, l'appréciation des conditions du moment demeure essentielle pour le choix des techniques à mettre en œuvre. Les grands principes à retenir sont :

.Touiours évoluer casqué et encordé.

.S'équiper bien avant de franchir le couloir et pas sur ses bords, très exposés.

.Bien observer les conditions du moment avant de décider, ou non, de franchir le

.Quand on le peut, faire le guet à l'abri pour la cordée qui vous précède.

.Ne pas traîner dans le couloir, mais sans se précipiter.

Lorsque la neige permet de bien crampone

on peut se passer du câble. Sinon, l'utiliser selon les préconisations décrites (assurage en mouvement par un

encordement ajusté passant dans un mousqueton entre deux membres de la cordée)



S'informer



Les conditions changent vite en montagne, le temps encore plus vite. Pour prendre les bonnes décisions, il est nécessaire de disposer des bonnes informations et de savoir les interpréter avec un regard critique.

Météo et conditions de la montagne :

Office de haute montagne : 04 50 53 22 08 ; www.chamoniarde.com; www.chamonix-meteo.com Bulletin de Météo France: 08 99 71 02 74 : www.meteofrance.com

Bulletin du Val d'Aoste : 0165 272 333 ; www.regione.vda.it
Bulletin montagne de Suisse romande : 0900 162 168 ; www.meteosuisse.admin.ch

PGHM de Chamonix: 04 50 53 16 89.

avec toi?

04 50 58 24 97 ; réservation: refugeteterousse.ffcam.fr Tête Rousse : 04 50 54 40 93 ; **réservation:** refugedugouter.ffcam.fr

Tré la tête : 04 50 47 01 68 : www.trelatete.com Gonella: (+39) 0165 885 101; www.rifugiogonella.com

(+39) 0165 809 553 Monzino: 04 50 54 40 16. Cosmiques: Grands Mulets 04 50 53 57 10. 04 79 89 09 03. Conscrits . 06 89 53 25 10.

Téléphériques de l'aiguille du Midi et de Bellevue, Tramway du Mont-Blanc : 04 50 53 22 75. www.compagniedumontblanc.fr Horaires :

Informations touristiques :

04 50 53 00 24 ; www.chamonix.com Les Houches-Servoz : 04 50 55 50 62 : www.leshouches.com Saint-Gervais-les-Bains : 04 50 47 76 08; www.saintgervais.com Val Montioie: 04 50 47 01 58 : www.lescontamines.com Vallée d'Aoste (+39) 0165 842 060; www.lovevda.it (+41) 27 783 330 ; www.st-bernard.ch

En cas d'accident

Si vous êtes témoin d'un accident, vous devez respecter les consignes habituelles du secourisme :

PROTÉGER

Avant toute chose, il faut éviter un sur-accident en mettant à l'abri les témoins. On ne déplace jamais une victime sauf si elle est exposée à un danger imminent. Dans ce cas, on prend garde à maintenir l'axe tronc/cou/tête et on cherche à l'isoler du froid.

ALERTER

Dans le massif du Mont-Blanc, le téléphone passe généralement, tout comme la radio en 150 MHz. Si aucun moyen ne fonctionne, il faut envoyer un messager, si possible accompagné, pour prévenir au refuge le plus proche ou trouver une zone d'alerte.Un seul numéro d'alerte :

SECOURIR

Dans l'attente des secours, il faut parfois intervenir très rapidement pour : libérer les voies aériennes, stopper une hémorragie, faire un massage en cas d'arrêt cardiaque, sécuriser une victime consciente ou inconsciente. Ces gestes s'apprennent. Tout alpiniste devrait avoir suivi une formation de secourisme.

Guider les secours en faisant un « Y » (yes) avec les bras levés, ou un SOS avec une lampe ou écran de portable la nuit. En fonction du terrain, essayez de dégager une zone d'atterrissage. Lorsque l'hélicoptère arrive, ne bougez plus et attendez les consignes.

Les numéros utiles :

118 et (+39) 800 800 319 (secours alpin valdôtain) Suisse: 144 et 1414 (Rega) ou de l'étranger (+41) 333 333 333



